

Rigina Turunen : Nonverbal predication in erza.  
Studies on morphosyntactic variation and part of  
speech distinctions

[Prédication non-verbale en erza. Études sur la variation  
morphosyntaxique et la distinction des parties du discours], Helsinki,  
2015 ; ISBN : 978-95210-6277-3

Krisztina Hevér-Joly

---



Éditeur  
INALCO

Édition électronique

URL : <http://efo.revues.org/5478>  
ISSN : 2275-1947

Édition imprimée

ISBN : 978-2-343-08571-5  
ISSN : 0071-2051

Référence électronique

Krisztina Hevér-Joly, « Rigina Turunen : *Nonverbal predication in erza. Studies on morphosyntactic variation and part of speech distinctions* », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 47 | 2015, mis en ligne le 06 juillet 2016, consulté le 25 octobre 2016. URL : <http://efo.revues.org/5478>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 octobre 2016.



Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

# Rigina Turunen : Nonverbal predication in erza. Studies on morphosyntactic variation and part of speech distinctions

[Prédication non-verbale en erza. Études sur la variation morphosyntaxique et la distinction des parties du discours], Helsinki, 2015 ; ISBN : 978-95210-6277-3

Krisztina Hevér-Joly

---

- 1 La thèse de doctorat de Rigina Turunen, *Nonverbal predication in erza. Studies on morphosyntactic variation and part of speech distinctions* [Prédication non-verbale en erza. Études sur la variation morphosyntaxique et la distinction des parties du discours], attire l'attention, en langue anglaise, sur un phénomène particulièrement intéressant de la langue erza (langue très peu exploitée en typologie), à savoir la prédication non verbale. Il est fascinant d'explorer cette stratégie de prédication qui n'est autre que l'extension de procédés de marquage, phénomène typologique.
- 2 La structure de ce travail n'est pas classique : c'est une thèse par articles qui se compose d'articles publiés dans des revues. *A priori*, ce type de thèse n'est pas une simple juxtaposition d'articles, mais devrait mettre en évidence les liens entre eux. Il s'agit d'un recueil de quatre articles, auxquels s'ajoutent une introduction et une conclusion sur la variation morphosyntaxique et la distinction des parties du discours. La thèse comporte une introduction générale, qui comprend un rapport scientifique et la présentation des résultats des articles. Le choix des articles s'explique par le fond et présente la prédication non verbale sous quatre aspects :
  1. Les classes des mots dans les fonctions atypiques ;
  2. La classification typologique ;
  3. L'accord en personne et en nombre ;
  4. L'encodage des prédicats adjectivaux et nominaux et l'alternance nominatif-translatif.

- 3 Le manque d'une table des matières dans les pages d'introduction est troublant. Le volume de la thèse est de 232 pages, et l'introduction en couvre 70. Comme Rigina Turunen le souligne dans l'introduction, les articles ont été écrits simultanément, on y trouve donc des doublons dans les données ; mais chaque article a son propre objectif et ses propres résultats. Le sujet de la thèse est la prédication non verbale en erza, ce qui implique que les classes nominales peuvent prendre des suffixes verbaux. Il s'agit là d'un phénomène existant aussi dans d'autres langues finno-ougriennes, comme le montre l'auteure (p. 55). Ainsi un parallélisme est-il observable entre langues mordves et langues samoyèdes.
- 4 L'introduction offre une présentation très détaillée du phénomène de la prédication non verbale. Rigina Turunen passe rapidement la question du cadre théorique (p. 19, références à Dik 1989 ; Payne 1997 ; Hamari 2007 ; Alhoniemi 1982). Après avoir présenté la problématique de la recherche, le deuxième volet (p. 19-41) étudie la comparaison morphosyntaxique et se focalise sur le "stative relation clause", qui renvoie à la prédication nominale en mordve erza. De ce point de vue, la construction non verbale est une structure syntaxique constituée d'un prédicat en position de focus (nouvelle information) et d'un sujet qui est le topic. Le sujet est toujours défini. Turunen donne à la prédication non verbale une dimension non seulement sémantique, mais également syntaxique. Comme catégories sémantiques elle relève les types d'identification ("class membership"), d'équation ("equation"), de propriété ("property"), de localisation ("location") ainsi que le rapport génitif ("genitive"). (p. 20).
- 5 Le troisième volet décrit le système de prédication non verbale et le lien avec les parties du discours dans les langues ouraliennes. Turunen commence par la présentation du problème de la distinction de classes du nom et du verbe. Ce chapitre aurait gagné en clarté si l'auteur avait eu recours à des tableaux explicatifs. Ce volet présente la classification de la prédication et sa distribution dans ces langues. Le quatrième volet de l'introduction présente les catégories lexicales du point de vue de la prédication et propose les traits distinctifs entre prédication verbale et non verbale. Il se concentre sur le type d'encodage de la prédication en erza :
1. la structure prédictive nominale se forme sans copule ;
  2. le prédicat adjectival et locatif se construisent à l'aide d'un suffixe prédictif, mais la forme sans copule n'est pas exclue. En cas de prédicat locatif il n'y a pas accord en nombre en cas d'emploi du verbe être (*ul'iemis*) ;
  3. le prédicat verbal est toujours conjugué.
- 6 Cette partie de la thèse offre une étude de typologie contrastive des langues ouraliennes sous forme d'un ensemble de paramètres morphosyntaxiques qui permet de visualiser les ressemblances et divergences entre membres d'une même famille. Il permet de constater que le phénomène de la conjugaison des prédicats non verbaux se rencontre non seulement en mordve, mais aussi dans les langues samoyèdes et dans des langues de la région Volga-Kama, telles que le tatare et le bachkir (p. 56). Malheureusement, Rigina Turunen ne propose pas de réflexions sur l'origine de ce phénomène translinguistique, elle constate seulement qu'il pose des problèmes qui ne sont pas encore résolus. Dans les cinquième et sixième volets, Rigina Turunen aborde la différence entre l'erza et le mokcha en matière de prédication non verbale. Le volet 5 souligne qu'en erza, plusieurs catégories morphologiques peuvent être combinées pour former les prédicats non verbaux (cas, nombre, personne et temps). Turunen propose de mesurer la complexité de

la langue erza dans les fonctions prédicatives, et son analyse pour mesurer la synthéticité flexionnelle est inspirée par Sharted (2006). L'introduction se termine par une conclusion et des remarques sur les perspectives ouvertes par l'étude des contacts de langues. Dans cette introduction, il aurait été utile, pour plus de visibilité, de proposer des tableaux synthétiques qui auraient permis de mieux apprécier les analyses. Dans ce qui suit je vais présenter brièvement les quatre articles juxtaposés après les volets introductifs.

- 7 Article 1 : *Parts of speech in non-typical function: (a)symmetrical encoding of non-verbal predicates in Erza* [Les parties du discours dans des fonctions atypiques : encodage (a)symétrique des prédicats non verbaux en mordve erza] p. 71-110. L'article présente la structure suivante :
1. Introduction ;
  2. Définitions des parties du discours et la typologie du marquage ;
  3. Espace conceptuel de la prédication ;
  4. Carte sémantique de la prédication intransitive en erza ;
  5. Association complémentaire entre fonction pragmatique et classe sémantique ;
  6. Paramètres prédicatifs en erza du point de vue de l'(a)symétrie ;
  7. Négation ;
  8. Conclusion sur la symétrie et l'asymétrie dans la prédication non verbale.
- 8 L'objectif de cet article est de montrer que la symétrie dans les constructions prédicatives non verbales n'est pas exceptionnelle (p. 76). L'auteure a analysé 5 000 constructions prédicatives non verbales. Cet article, dédié aux parties du discours, fait 40 pages et tourne autour des questions suivantes : comment définir les parties du discours en erza ? Pourquoi les prédicats verbaux et non verbaux sont-ils encodés de manière semblable ? Pourquoi les prédicats non verbaux sont-ils souvent accompagnés de la copule ? Est-ce que la structure prédicative non verbale peut être (a)symétrique ? En erza, la conjugaison non verbale se réfère aux paradigmes symétriques dans lesquels
- 9 les prédicats non verbaux se comportent morphosyntaxiquement d'une façon semblable aux prédicats verbaux. Rigina Turunen montre, sur la base d'une analyse de corpus, que le fonctionnement de la classe lexicale du prédicat non-verbal est tel, que des prédicats adjectivaux sont plus probablement conjugués que les prédicats nominaux. La complexité est observable dans les constructions asymétriques : les prédicats non verbaux ne peuvent pas être conjugués à tous les temps.
- 10 Article 2 : *A typology of nonverbal predication in Erza* [La typologie de la prédication non verbale en mordve erza] p. 111-164. Cet article présente la stratégie de la prédication non verbale et met l'accent sur les variations stylistiques ayant une incidence typologique. La prédication non verbale en erza a été retenue comme objet d'étude en raison de son exemplarité. Cet article présente des résultats sur le plan typologique des registres stylistiques.
- 11 Article 3 : *The relationship between person and number agreement in Erza nonverbal predicate constructions* [Le lien entre accord en personne et en nombre dans les constructions prédicatives non verbales en erza] p. 165-204. Le volume de cet article est de 39 pages. Il se divise en onze parties, toutes tournant autour de l'accord :
1. Introduction ;
  2. Données ;
  3. Définitions de l'accord et l'indexation ;

4. Indices de personne ;
  5. Double indice et sujet emphatique ;
  6. Contrainte de l'accord de personne ;
  7. Construction 'adjectif+nom' définie comme prédicat NP ;
  8. Prédicat génitif et contrainte de l'indice de personne et de l'accord en nombre ;
  9. Contrainte de l'indexation de personne et de l'accord en nombre ;
  10. Différences entre erza et mokcha concernant les modèles d'accord ;
  11. Conclusion.
- 12 L'introduction de cet article reprend la classification des prédicats non verbaux en erza qui a été présentée dans le premier volet de cette thèse. L'auteure nous rappelle qu'en erza, le prédicat non-verbal s'accorde en personne et en nombre et que l'indice de l'accord de personne est d'origine pronominale. Concernant le prédicat locatif, le suffixe du pluriel (-t/ť) indique la troisième personne du pluriel (síń oš-so-t « ils sont dans la ville »), alors que les formes de première et de deuxième personne prennent l'indice de personne (1PL oš-so-tano et 2PL oš-so-tado) (soulignons que la traduction des exemples fait défaut). Ces deux fonctions sont exprimées par le même morphème (-t/-ť), qui a des fonctions différentes selon le type de construction. Sur la base d'un questionnaire, Turunen compare l'erza et le mokcha du point de vue de la prédication adjectivale et nominale, qui confirme que l'accord en personne est un phénomène plus étroit en erza qu'en mokcha. Autrement dit, l'accord de personne est un phénomène plus général en mokcha qu'en erza. L'article 3 est dédié à la relation entre l'accord personne-nombre dans les structures prédicatives non verbales erza, mais il faut observer quelques lacunes, notamment l'omission du prédicat numéral (ex. vašeńc-an « je suis la première ») et adverbial (vasol-an « je suis loin »).
- 13 Article 4: *Double encoding of nominal and adjectival predicates in Erza: a study of the nominatives-translatives switch* [Double encodage des prédicats nominal et adjectival en erza : étude de l'alternance nominatif-translatif] p. 205-235. Cet article a un volume de 30 pages et se divise en sept parties concernant l'alternance des cas :
1. Introduction ;
  2. Les données ;
  3. L'alternance nominatif-oblique et la stabilité temporelle ;
  4. Les fonctions du translatif erza dans les constructions sujet NP+verbe être+NP ;
  5. Les facteurs conditionnant l'emploi du translatif sémantiquement vague ;
  6. Occurrences du translatif dans différents genres textuels en erza ;
  7. Discussion.
- 14 Rigina Turunen souligne qu'en erza le translatif peut être remplacé par le nominatif dans certaines structures (p. 208, exemples 3-4) sans changement du sens. Elle a observé que ce type d'alternance dépend de la référence temporelle et qu'il est possible de le comparer avec des phénomènes caractéristiques des langues fenniques (dialectes estoniens, live, vepse). Les données permettent de constater un parallélisme entre le russe et l'erza, car dans les traductions du russe vers le mordve le cas translatif est employé relativement souvent. Le rôle de ce contact linguistique dans l'emploi du translatif pourrait être le sujet d'une étude approfondie.
- 15 Pour conclure, nous pouvons dire que dans cette thèse, les chapitres sont des articles de revue dont Rigina Turunen est l'auteure principale, et que par conséquent les résultats

obtenus et les discussions apparaissent au fil des divers chapitres. La thèse est très riche en données du mordve erza, celles-ci sont morphologiquement étiquetées et traduites en anglais et peuvent par conséquent offrir un terrain de recherche pour la typologie contrastive. Les conditions d'obtention des séries de résultats quantitatifs sur la base des corpus ne sont ni précisées ni commentées, alors qu'il aurait été intéressant de montrer également les erreurs de mesures.

- 16 La conception d'ensemble de cette thèse est d'un modèle qui en France n'est pas traditionnel pour une thèse en linguistique. En France, il est coutume de donner une présentation de la langue dont on parle (alphabet, morphologie, syntaxe) permettant aux non-spécialistes du sujet d'accéder à la langue. Pour mieux appréhender la problématique, il aurait fallu présenter graphiquement les structures de la langue erza, par exemple une présentation des 'cas' se serait imposée pour assurer la compréhension de la segmentation et des gloses.
- 17 Une question problématique qui pourrait être soulevée par un non-spécialiste de la langue erza pourrait être la voyelle de liaison. Par exemple, nous rencontrons une segmentation de kudo-sa-t à la page 94 et une autre kudo-sat à la page 116.
- 18 L'auteur contribue à la connaissance de la prédication non verbale en erza avec beaucoup d'habileté, ce qui n'exclut pas une approche critique de la méthodologie de ce travail. Pour conclure, la thèse de Rigina Turunen est innovatrice par son sujet, la prédication non verbale dans une langue peu connue dans la linguistique indo-européenne.

---

## INDEX

**Thèmes** : linguistique

**Index chronologique** : XXI<sup>e</sup> siècle

**Mots-clés** : prédication non-verbale, parties du discours, typologie contrastive, morphosyntaxe

**Keywords** : Nonverbal Predication, Parts of Speech, Contrastive Typology, Morphosyntax

**personnescitees** Turunen Rigina

**Population** Erza

**motscleset** verbita öeldis, sõnaliigid, võrdlev tüpologia, morfosüntaks

**motsclesru** НЕГЛАГОЛЬНАЯ ПРЕДИКАЦИЯ , ЧАСТИ РЕЧИ, СРАВНИТЕЛЬНАЯ ТИПОЛОГИЯ,

МОРФОСИНТАКСИС